n° 11 mardi 9 décembre 2014

poésie







MADDALNA



CLÉMENCE

La danse du flamand rose

Il était une danseuse.
Elle recopie le flamand rose.
Il était un flamand rose.
Il tente de marcher
Comme une personne.
Une jambe en arrière,
En équilibre, en douceur.
Ils se recopient l'un l'autre.

Clémence, Maddalena

c : le calme



lexique de nos émotions

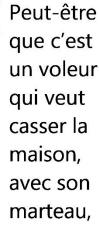


Tranquilles, au bord de la mer, ils n'ont pas besoin de parler, ils écoutent le bruit des vagues : « TTchchch » quand elles arrivent, et « Tssss » quand elles repartent et qu'elles entrainent les petits cailloux.

Raphaël, Emile, Gaspard

c: la colère

La liberté





pour prendre ce qu'il y a dedans.

Mais peut-être aussi que c'est quelqu'un qui est en prison, qui est en colère et qui veut casser les murs pour se délivrer. C'est mieux d'être dehors que d'être enfermé.

Victor



i : l'inquiétude

Dans la voiture, le bébé dort, son grand frère mange un petit biscuit, la maman surveille le papa. Derrière, l'autre garçon est debout et nous regarde.

Le voyage. 1



Il sourit à pleines dents. Le papa a l'air sérieux. Ils partent... en Italie, pour aller voir la mer?

On dirait un camping-car qui

n'est pas très confortable.

On a l'impression qu'ils sont comme dans une maison très, très sale. On espère qu'ils se cherchent un hôtel avec une piscine.

Melys, Coline, Marilou



Le voyage. 2



qu'on Est-ce est content de voir du pays? On s'approche du rivage ou on s'éloigne ? Est-ce qu'on va retrouver des parents et des amis, ou bien on leur dit: «Au revoir»?



Est-ce qu'on est content d'arriver ou triste de partir?

Matthieu

p: la perte

r: la rage

La victoire

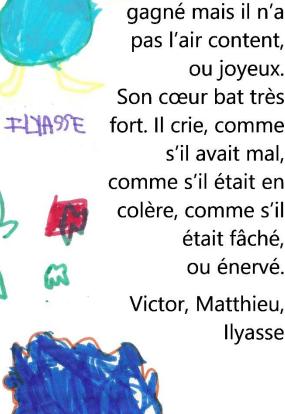
au tennis, il a

Il a beaucoup joué



Destruction

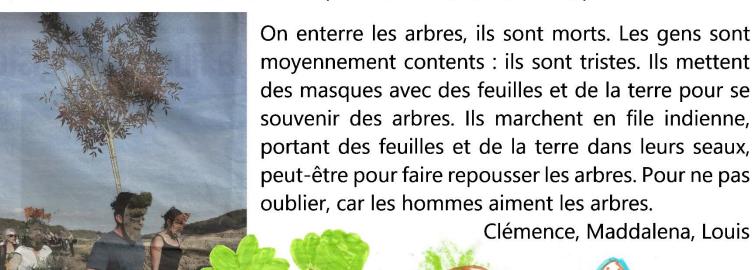
Au loin, des tourbillons de fumée sur les maisons dans la ville. C'est la guerre, des bombes sont tombées du ciel. Les hommes se sont enfui et regardent leurs maisons détruites. « Maintenant, je n'ai plus de maison, je pleure dans mon cœur ».





t: la tristesse

L'enterrement (Un enterrement, c'est triste)



Regarder loin

Dans le tableau, la dame assise est triste. Elle se tient droite. Elle est sur un bateau et regarde le canal. Elle est belle, avec un long cou, comme une reine peut-être. Elle attend que le bateau s'arrête pour descendre et se promener au bord du canal.

MADDALNA

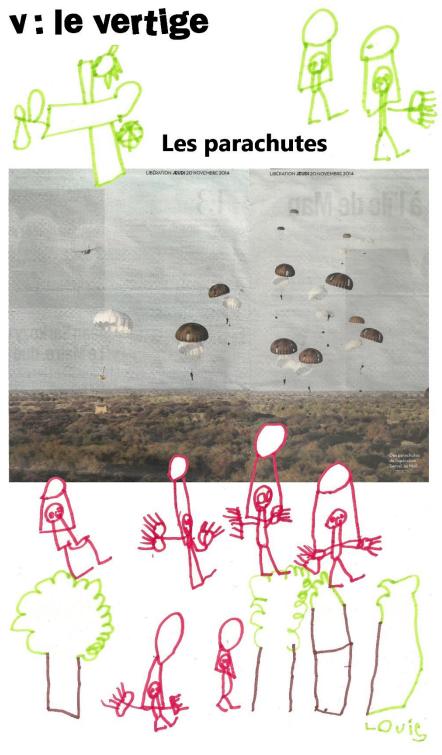
CLÉMENCE

Le peintre s'appelle Picasso. Et d'ailleurs, notre classe ira voir le musée Picasso en janvier.

COLINE

MELTS

courrier du coeur



C'est l'automne, des hommes en parachute arrivent dans la forêt, les avions ont explosé, c'est la guerre. Quand on est là-haut, dans le ciel, dans l'air, qu'on tombe, on a peur, un petit peu, on a la tête qui tourne, on a le vertige. Mais, heureusement, les parachutes nous empêchent de tomber, de nous écraser au sol.



Docteur,

Tu travailles pour les gens malades, tu les fais guérir, tu répares tout. Tu fais un beau métier.



notre journal

toute notre sympathie

Pour fabriquer ce n° nous avons lu :



Seul

Je suis dans la forêt. Je regarde mon téléphone, je me suis fait un très beau nid dans les branches. Et, j'y suis bien, dans les bois. Je voulais être seul parce que ma sœur m'embêtait. Je suis tranquille maintenant.

Marilou, Melys

ribu



Merci aux parents qui nous l'ont imprimé.

Vous pouvez relire notre journal, le télécharger et laisser vos commentaires sur : jeunespages. wordpress.com

Vivre dans la rue

Un lit, une couverture, une lampe, c'est ce qu'on voudrait avoir quand on vit dans la rue.



Avoir une maison, une femme, un bébé, une famille, pour avoir chaud.

Tous les jours, en allant à l'école, on voit des gens qui vivent dans la rue. Ce n'est pas normal. On voudrait que tout le monde ait une maison.

Gaspard, Raphaël, Emile, Bilal

